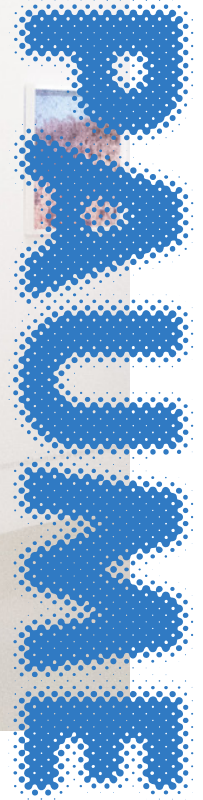


JEU

DE



DOSSIER DE PRESSE

Saison 2026

Expositions • Cycles de cinéma

SOMMAIRE



ÉDITO

3 • PAR QUENTIN BAJAC

EXPOSITIONS • PARIS

- 4 • MARTIN PARR. GLOBAL WARNING*
- 5 • JO RACTLIFFE. EN CES LIEUX
- 6 • FRAGILE BEAUTÉ. PHOTOGRAPHIES DE LA COLLECTION DE SIR ELTON JOHN ET DAVID FURNISH
- 7 • MADELEINE DE SINÉTY. UNE VIE
- 8 • STAN DOUGLAS



CYCLES DE CINÉMA • PARIS

- 9 • MARIE VOIGNIER. LE RÉEL ET SES DOUBLES
- 10 • LES LIENS QU'ELLES TISSENT. CINÉASTES CATALANES AU PRÉSENT



EXPOSITIONS • TOURS

- 11 • ED ALCOCK. PRIX NIÉPCE - GENS D'IMAGES
- LAILA HIDA. LA NUIT AMÉRICAINE
- 12 • STANLEY GREENE, LE PARTI DE LA RÉVOLTE

VISUELS PRESSE

13

ÉDITO

Quentin Bajac
Directeur du Jeu de Paume

L'année 2026 se profile riche en événements et rendez-vous variés et offrira un équilibre entre expositions monographiques et propositions thématiques, entre véritables découvertes et sujets plus repérés.

Dès le printemps, ce sont deux expositions consacrées à Martin Parr et Jo Ractliffe qui viendront prolonger l'exploration des écritures photographiques documentaires entamée en 2025 avec Luc Delahaye. Le projet Martin Parr sera l'occasion de relire l'œuvre d'un des photographes contemporains les plus en vue à la lumière des dérèglements environnementaux planétaires, des sujets que, sans militantisme mais avec persistance le photographe a abordé depuis quarante ans. Dans une veine très différente, en parallèle, le public pourra découvrir le travail encore trop peu montré en France de la photographe sud-africaine Jo Ractliffe, dans une exposition qui mettra en avant la façon dont cette dernière a articulé les dimensions diverses du paysage, de l'esthétique au politique.

À l'été, le contraste sera fort entre, au rez-de-chaussée, la rétrospective consacrée à Madeleine de Sinéty, figure peu connue de la photographie française, décédée il y a une quinzaine d'années et dont une grande partie du travail en couleurs, réalisé entre la France et les États-Unis, sera montré pour la première fois et, à l'étage, la collection de Sir Elton John et David Furnish : une proposition nous venant du Victoria and Albert

Museum où une première version de l'exposition a été montrée en 2024, et qui mettra en lumière l'activité inlassable et la passion intacte de deux collectionneurs hors du commun.

Enfin à l'automne, c'est à nouveau un artiste seul qui réinvestira tout le bâtiment avec l'exposition consacrée au cinéaste et photographe canadien Stan Douglas - un retour au Jeu de Paume puisqu'en 1991 il y avait eu une de ses premières expositions à l'étranger. Mêlant vidéos, films, installations et photographies le parcours proposera une véritable rétrospective des trente dernières années de son travail, incluant plusieurs œuvres jamais montrées à Paris dont le très récent *Birth of a Nation*.

Par ailleurs, parallèlement à une activité cinématographique désormais régulière, deux cycles de cinéma viendront mettre à l'honneur les femmes cinéastes : un cycle consacré à l'œuvre documentaire de Marie Voignier, présentant à la fois ses propres films et des cartes blanches, et un second autour d'un certain nombre de cinéastes de la scène catalane contemporaine très peu montrée en France, manière aussi d'affirmer la dimension de prospective inhérente à la programmation du Jeu de Paume.

Soutenu par



Le Jeu de Paume est membre des réseaux



MARTIN PARR

GLOBAL WARNING*

30 JANV. – 24 MAI 2026

Pendant cinquante ans, sur tous les continents, en couleurs comme en noir et blanc, Martin Parr a photographié les absurdités du monde contemporain, dressant un tableau caustique des dérèglements de la planète : boulimie de la consommation, ravages du tourisme globalisé, déséquilibres nord/sud, frénésie automobile, addictions technologiques, relations complexes au Vivant.

À travers différentes séries menées depuis la fin des années 70, l'exposition relira les images de Martin Parr à l'heure d'un désordre global généralisé.



Des plages aux terrains vagues, des supermarchés aux centres commerciaux, des parkings aux sites touristiques, le monde de Parr est celui d'une course effrénée à la consommation qui peut être lue comme un message d'alerte sur nos modes de vie contemporains.

Cet œuvre, qui prête souvent à rire et à sourire, peut en effet également donner matière à réflexion. Aujourd'hui, avec le recul, il peut, par son ironie, être envisagé dans la lignée d'une certaine tradition satirique anglaise dans laquelle l'humour est mis au service d'une vision à la dimension critique. Sans militantisme et sans jamais s'absoudre des problèmes qu'il aborde, Parr poursuit un œuvre documentaire dont l'humour et la séduction ne sauraient masquer totalement le sérieux et les interrogations qui l'animent.

À travers certaines des séries et images iconiques de Parr, l'exposition sera l'occasion de revenir sur l'originalité d'une telle position et du message d'alerte que, sans se départir de son humour, Parr nous adresse depuis 50 ans.

Forte d'environ 180 œuvres, cette exposition produite par le Jeu de Paume sera accompagnée d'un ouvrage copublié avec Phaidon, lecture de l'œuvre de Martin Parr par quelques universitaires et chercheurs venus pour l'essentiel des sciences humaines.

Commissaire : **Quentin Bajac**, avec la collaboration de **Martin Parr** et de **Clémentine de la Féronnière**



JO RACTLIFFE

EN CES LIEUX

30 JANV. – 24 MAI 2026

Née au Cap en 1961, Jo Ractliffe est une figure importante de la photographie contemporaine, dont l'œuvre a toutefois été peu présentée en France.

L'œuvre de Ractliffe est souvent associée à un discours sur le traumatisme des paysages, hérité du colonialisme, de l'apartheid et des séquelles laissées par la guerre en Angola.

Cette exposition monographique propose, pour la première fois, de questionner la notion de « lieu » comme thème central de son œuvre.

Pour l'artiste, les espaces qu'elle photographie ne sont pas de simples situations géographiques ou des terrains façonnés par la violence et l'histoire ; ce sont aussi des lieux empreints d'émotion et porteurs de mémoire.

Ses images captent aussi bien des sites historiques que des paysages apparemment anodins, où l'absence est chargée de sens. Elles ne se contentent

pas de révéler les traces visibles du passé, mais témoignent aussi de transformations sociales et économiques profondes.

Produite par le Jeu de Paume, l'exposition présentera l'évolution du travail de Jo Ractliffe depuis 1982 jusqu'à sa toute dernière série, réalisée pour l'occasion.

Son approche se positionne en contrepoint de la photographie documentaire sociale. Davantage inspirée

par la littérature que par le journalisme, l'artiste ne montre pas de moments dramatiques ou de scènes violentes.

Souvent après de longues périodes de recherche et d'exploration sur les lieux qu'elle étudie, Ractliffe capture les empreintes discrètes mais puissantes de l'histoire de son pays, invitant les spectateurs à réfléchir à ce qui apparaît et à ce qui demeure invisible.

Commissaire : Pia Viewing

FRAGILE BEAUTÉ

PHOTOGRAPHIES DE LA COLLECTION DE SIR ELTON JOHN ET DAVID FURNISH

12 JUIN – 27 SEPT. 2026

Célébrant plus de 30 ans de collection, l'exposition rend hommage à la passion de Sir Elton John et David Furnish pour la photographie reflétant à la fois leur goût personnel et leur regard unique en tant que collectionneurs.

Sélectionnées parmi leur collection de plus de 7000 images, les photographies présentées sont des images emblématiques qui explorent la connexion entre la force et la vulnérabilité inhérentes à la condition humaine.

Racontant une histoire de la photographie moderne et contemporaine, l'exposition réunira une sélection exceptionnelle des photographes les plus importants au monde avec des œuvres datant de 1950 à nos jours.

Adapté de l'exposition présentée au Victoria and Albert Museum entre mai 2024 et janvier 2025, le parcours explorera, à travers cinq sections thématiques, des sujets tels que le désir, la mode, les célébrités et le photojournalisme.

Parmi les artistes présentés, on retrouvera Robert Mapplethorpe, Harley Weir, Irving Penn, Diane Arbus, Ai Weiwei, Herbert List, et bien d'autres, ainsi qu'une installation monumentale de 149 tirages de Nan Goldin tirés de sa série *Thanksgiving*.

Commissariat assuré par le **Victoria and Albert Museum** en collaboration avec la **Collection Sir Elton John et David Furnish**.



Une exposition produite par le Victoria and Albert Museum



MADELEINE DE SINÉTY

UNE VIE

12 JUIN – 27 SEPT. 2026

À travers cette rétrospective inédite, le Jeu de Paume invite à découvrir le regard singulier de la photographe Madeleine de Sinéty (1934-2011), présentée au Château de Tours en 2025, puis à Paris en 2026.

Formée aux Arts Décoratifs à Paris à la fin des années 1950, elle quitte Paris entre 1972 et 1981 pour s'installer dans le petit village breton de Poilley, où elle séjourne de nombreuses fois jusque dans les années 1990. Madeleine de Sinéty photographie alors la vie de ses habitants en noir et blanc et en couleur. Elle réalise *a posteriori* des projections de diapositives afin de restituer leurs images aux résidents. À partir des années 80, elle s'installe aux États-Unis, en Californie, puis dans le Maine et continue à photographier. Elle réalise également des travaux en Afrique, en Ouganda, pour certains exposés au musée de Portland en 2011.

En 1996, la Bibliothèque nationale de France lui avait consacré une exposition.

L'œuvre qu'elle lègue, riche et dense, entre art et documentaire, reportage et archive, est le résultat d'une observation fine du réel et d'un travail en immersion dans le mode de vie des familles avec qui elle partage le quotidien et tisse des amitiés durables. Avec humanité et tendresse, elle fait découvrir des traditions et des rites propres à ces populations rurales, en révèle des histoires personnelles et collectives pour livrer un récit subjectif et personnel d'une époque qui voit se transformer le monde rural. L'exposition sera l'occasion d'essayer de raconter un itinéraire singulier, entre la France et les États-Unis via l'Afrique.

Commissaires : **Jérôme Sother** et **Quentin Bajac**

STAN DOUGLAS

16 OCT. 2026 – 31 JANV. 2027

Depuis la fin des années 1980, Stan Douglas développe une œuvre ambitieuse qui interroge la manière dont l'histoire se construit, se représente et se transmet. À travers des dispositifs narratifs complexes, il met en lumière les mécanismes par lesquels les images façonnent notre perception du réel et révèlent les tensions sociales, politiques et culturelles propres à chaque époque. Cette rétrospective, la plus importante à Paris depuis plus de 30 ans, met en évidence l'ampleur de la pratique de Stan Douglas, qui conjugue cinéma et vidéo, photographie, installation et dispositifs proches du théâtre. Elle présente des œuvres datant des années 1980 à aujourd'hui, notamment ses installations (*Hors-champs*, 1992 ; *The Secret Agent*, 2015 ; ...) et ses séries photographiques (*Crowds and Riots*, 2008 ; *Disco Angola*, 2012 ; *Penn Station*, 2021 ; ...). Douglas exploite les codes de ces différents médiums pour élaborer un langage singulier, où se croisent littérature, musique, documentaire et fiction. La musique, et plus particulièrement le jazz, est présente dans nombre de ses œuvres et constitue, pour l'artiste, un prisme privilégié pour aborder les

questions de race, de classe et d'inégalités sociales.

Dans sa récente installation vidéo *Birth of a Nation* (2025), il prolonge cette réflexion en réinterprétant le film éponyme de 1915 de D. W. Griffith – œuvre fondatrice du cinéma hollywoodien, célébrée pour ses innovations techniques mais également condamnée pour sa glorification du Ku Klux Klan et ses représentations stéréotypées de personnages noirs –, en déconstruisant ses images et ses récits afin d'en exposer les préjugés sous-jacents. Douglas conserve l'esthétique du noir et blanc et l'absence de son du film original, mais en déconstruit la narration en proposant quatre perspectives alternatives qui renversent et interrogent les récits de race, de pouvoir et de violence qui y sont inscrits.

À travers des œuvres ancrées dans des contextes historiques précis, Stan Douglas rappelle que l'histoire n'est jamais figée : elle se recompose sans cesse, au gré des actions humaines et des récits qui en émergent.

Commissaires : **Gloria Moure** et **Marta Ponsa**
pour l'adaptation de l'exposition au Jeu de Paume



Une exposition coproduite avec
le Museu d'Art Contemporani de
Barcelona (MACBA)



© Marie Voignier

MARIE VOIGNIER

LE RÉEL ET SES DOUBLES

7 - 9 AVRIL 2026

Marie Voignier est une artiste et cinéaste française. Après des études d'ingénieur à Compiègne puis à Berlin, elle quitte cette route toute tracée pour bifurquer sans but précis, animée par ses engagements féministes et libertaires. De retour en France, elle entre aux Beaux-Arts de Lyon pour y poursuivre la pratique de la photographie à laquelle elle s'était initiée à Berlin. Elle préférera finalement la vidéo, dans un registre documentaire. Le genre, alors mineur au sein de l'école, est très bien représenté dans les festivals de cinéma qu'elle fréquente assidûment et porte en lui la promesse d'un art adossé au réel, d'une écriture complexe, politique, non dogmatique. Comme pour mieux en finir avec les sciences physiques, Marie Voignier termine ses études d'art avec *Les Fantômes* (2004), un film au titre programmatique tant il est question chez elle d'observer l'irreprésentable, avec toujours en main les outils du cinéma et une attention toute particulière à ce qui arrive. De ses années de double formation, elle garde une capacité à observer de très près allée à une volonté de donner forme à l'intangible.

Un cycle proposé par **Marie Voignier** et **Benoît Hické**



© Carla Simón

LES LIENS QU'ELLES TISSENT CINÉASTES CATALANES AU PRÉSENT

17-29 NOVEMBRE 2026

Ces dix dernières années, une nouvelle génération de cinéastes catalanes a émergé, redéfinissant en profondeur les contours du cinéma contemporain. Parmi elles : Carla Simón, Neus Ballús, Celia Rico, Meritxell Colell, Belén Funes, Elena Martín, Alba Cros, Nely Reguera... Autant de noms qui dessinent une constellation de regards singuliers, portés par une même volonté de faire du cinéma un espace de recherche intime et collective.

Chacune développe une esthétique et une méthode qui lui est propre, mais toutes partagent une attention particulière aux figures féminines – de l'enfance à la vieillesse, en passant par la jeunesse, la maternité ou la solitude – ainsi qu'un profond attachement aux dynamiques de collaboration. Ces cinéastes défendent une manière de créer où les liens comptent autant que les formes : faire un film, c'est penser et travailler ensemble – avec d'autres réalisatrices, mais aussi avec les monteuses, ingénieures du son ou directrices de la photographie.

Leurs œuvres accordent une place centrale à la transmission, aux processus visibles et assumés de fabrication, et à une certaine politique de l'intime. En mettant en lumière ces parcours et ces films, ce cycle célèbre une manière de faire du cinéma qui est aussi une manière d'habiter le monde, à la fois fragile, collective et profondément engagée.

Un cycle proposé par **Núria Aidelman** et **Celia Rico**

ED ALCOCK

PRIX NIÉPCE - GENS D'IMAGES

19 JUIN - 15 NOV. 2026

Le Prix Niépce distingue chaque année le travail d'un photographe confirmé, âgé de moins de 50 ans, français ou résidant en France depuis plus de trois ans. En 2026, c'est Ed Alcock, lauréat de l'édition 2025, qui bénéficiera d'une exposition au Jeu de Paume - Tours et marchera dans les pas de Julien Magre et Juliette Agnel dont le travail a été présenté en 2024 et 2025.

Commissaires : **Quentin Bajac** et **Ed Alcock**

LAILA HIDA

LA NUIT AMÉRICAINE

19 JUIN - 15 NOV. 2026

Le Voyage du Phoenix est une exploration sensible et critique des constructions imaginaires liées aux paysages d'oasis, entre mémoire coloniale, désir d'exotisme et reconfiguration contemporaine du regard. Pensé et porté par l'artiste marocaine Laila Hida, ce projet interroge les mécanismes de fabrication des représentations à travers la photographie, la littérature et le cinéma, en mettant en tension les récits hérités du XIX^e siècle avec les réalités d'aujourd'hui. Présenté dans divers contextes internationaux - du Liverpool Arab Arts Festival au Festival *Paysages mouvants* au Jeu de Paume à Paris, en passant par la Biennale de Sao Paulo (2025) - *Le Voyage du Phoenix* fait dialoguer les contextes, les corps et les histoires, tout en poursuivant une démarche artistique profondément ancrée dans les enjeux du regard, de la mémoire et du déplacement.

Pour cette nouvelle itération, à l'invitation de Jeu de Paume, la commissaire d'exposition Jeanne Mercier et l'artiste Laila Hida investissent l'espace du Château de Tours avec une proposition qui met en lumière la richesse documentaire et iconographique d'une recherche au long cours, entamée en 2016 dans les oasis du Sud du Maroc.

Commissaire : **Jeanne Mercier**

Exposition présentée dans le cadre de la Saison Méditerranée 2026





STANLEY GREENE

LE PARTI DE LA RÉVOLTE

4 DÉC. 2026 – 23 MAI 2027

Né à Brooklyn (New York, États-Unis), membre des Black Panthers, Stanley Greene (1949-2017) découvre la photographie alors qu'il est adolescent. Il photographie la scène punk indépendante de la côte ouest américaine à la fin des années 1970. W. Eugène Smith (1918-1978), pionnier du photojournalisme engagé, encourage sa vocation. Il rejoint Paris et la scène photographique française au milieu des années 1980 et exerce comme photographe de mode. Happé par l'histoire à la chute du mur de Berlin en 1989, il couvre depuis lors tous les grands conflits qui agitent la planète : Rwanda, Balkans, Irak, Somalie, Cachemire, Syrie, Afghanistan. La guerre en Tchétchénie, symbole de la désagrégation de l'empire soviétique qu'il arpente pendant une vingtaine d'années est le point d'orgue de son travail. Il en tire une série d'images bouleversantes et un ouvrage, *Open*

Wounds, pour lequel il reçoit, en 2004, le prestigieux prix W. Eugene Smith et un World Press. En 2005, il se rend à La Nouvelle-Orléans pour photographier les destructions qui ont suivi le passage de l'ouragan Katrina. Il y retourne ensuite pour documenter la reconstruction, constatant qu'une catastrophe naturelle peut, comme la guerre, ravager la vie de la population, provoquer famine, pillages et ségrégation. Après avoir longtemps été représenté par l'agence Vu, il fonde l'agence Noor en 2007. Il meurt à Paris. En 2024, Perry Greene, son frère, a fait don à la Médiathèque du patrimoine et de la photographie (MPP, ministère de la Culture, France) d'un ensemble de plus de 2 000 tirages, 200 000 négatifs et diapositives, les planches contacts associées et les archives du photographe.

Commissaires : **Clara Bouveresse** et **Matthieu Rivallin**

Exposition conçue en partenariat avec la Médiathèque du patrimoine et de la photographie

VISUELS PRESSE

La reproduction et la représentation des images de la sélection ci-après est autorisée et exonérée de droits dans le cadre de la seule promotion de l'exposition du Jeu de Paume et pendant la durée de celle-ci.

Visuels presse téléchargeables sur :

jeudepaume.org

Mot de passe : photosJDP

1. Martin Parr

SPAIN. Benidorm

1997

© Martin Parr/Magnum Photos

Les images ne doivent pas être recouvertes de texte, recadrées ou modifiées de quelque manière que ce soit sans autorisation préalable.

MARTIN PARR GLOBAL WARNING*

*Alerte générale



1.



JO RACTLIFFE EN CES LIEUX

2.

2. Jo Ractliffe

Video club, Roque Santeiro market

de la série *Terreno Ocupado*

2007

© Jo Ractliffe. Courtesy Stevenson, Le Cap, Johannesburg,
Amsterdam, 2026



3.

3. Jo Ractliffe

Water tank, Riemvasmaak

de la série *The Borderlands*

2012

© Jo Ractliffe. Courtesy Stevenson, Le Cap, Johannesburg, Amsterdam, 2026

FRAGILE BEAUTÉ
PHOTOGRAPHIES
DE LA COLLECTION
DE SIR ELTON JOHN
ET DAVID FURNISH

4. Walter Pfeiffer
Untitled, 1975
© Walter Pfeiffer



4.



**MADELEINE
DE SINÉTY**
UNE VIE

5. Madeleine de Sinéty
Guingamp-Paimpol, 1971.
© Succession Madeleine de Sinéty

5.

STAN DOUGLAS

6.



6. Stan Douglas

Hastings Park, 16 July 1955, 2008

De la série, *Crowds and Riots*.

©Stan Douglas. Courtesy of the artist, Victoria Miro and David Zwirner

LAILA HIDA LA NUIT AMÉRICAINE

7. Laila Hida

Le Voyage de Phoenix, 2025

© Jeu de Paume / Paul Kerif



7.

STANLEY GREENE



8.

8. Stanley Greene

Depuis la mort de sa fille, les yeux de Zelina se perdent souvent dans le vague.
« Je suis déjà morte, dit-elle. Si seulement le temps pouvait venir plus vite ! ».

Groznyï, avril 2001

© Donation Stanley Greene, Ministère de la Culture (France), MPP, diff. NOOR



9.

9. Stanley Greene

Asya, 22, une infirmière combattante,
Itoum Kali (Tchéchénie), juillet 1996

© Donation Stanley Greene,
Ministère de la Culture (France), MPP, diff. NOOR



INFOS PRATIQUES

Jeu de Paume

1, place de la Concorde, Jardin des Tuileries
Paris 1^{er} • M° Concorde (lignes 1, 8, 12)
+33 (0) 1 47 03 12 50 • jeudepaume.org

Horaires

Expositions, librairie, café-terrasse Rose Bakery
Mardi • 11h - 21h / Du mer. au dim. • 11h - 19h
Lundi • fermeture

Tarifs

Tarif plein • 14€
Tarif réduit • 9,50€
Tarif -25 ans / étudiant • 7,50€ (en semaine)
Tarif -18 ans • gratuit

Cinéma

La salle de cinéma propose pas moins de 400 séances de films classés «art et essai» tout au long de l'année à destination de tous les publics.

Librairie

Librairie de référence dans le domaine des arts plastiques, photographiques et cinématographiques contemporains
+33 (0) 1 47 03 12 36 • librairie@jeudepaume.org

Café-Terrasse Rose Bakery

Cuisine biologique revisitant la gastronomie anglaise au coeur de Paris et terrasse dans le Jardin des Tuileries
+33 (0) 1 40 36 01 25

Contacts

Presse • Alice Delacharlerly
presse@jeudepaume.org
+33 (0) 6 42 53 04 07

Communication et mécénat • Constance Fournage
constancefournage@jeudepaume.org

Communication digitale • Laura Geisler
laurageisler@jeudepaume.org

